



Pour en finir avec la précarité scientifique : revaloriser les jeunes chercheurs

Dans un monde bouleversé par les crises démocratiques, écologiques et technologiques, l'enseignement supérieur et la recherche (ESR) doivent être au cœur du projet national, et notamment les sciences humaines et sociales (SHS) trop souvent sacrifiées sur l'autel d'économies court-termistes. Les SHS sont un bien commun essentiel, car elles analysent et éclairent les transformations de notre société.

Il est temps de reconnaître un fait simple : une partie de l'ESR repose sur du travail gratuit ou précaire. Doctorants et post doctorants non ou mal rémunérés, vacataires payés au lance-pierre... les jeunes chercheurs consacrent des milliers d'heures à produire et transmettre la connaissance, sans sécurité d'emploi. La France ne doit plus fermer les yeux sur cette précarisation de sa jeunesse scientifique.

Agir à court, moyen et long terme est urgent, avec des mesures de bon sens :

- Garantir un financement digne du doctorat. Le financement doctoral doit être un droit pour toute thèse, accompagné d'une hausse des salaires, d'une protection sociale complète pour toutes et tous et d'une exonération des frais d'inscription. La production de savoir ne peut reposer sur du travail précaire ou gratuit des jeunes chercheurs.
- Rompre avec la précarité structurelle de l'université. La mensualisation des vacances d'enseignement, inscrite dans la loi depuis 2020, doit être appliquée immédiatement : il est inacceptable que des milliers d'enseignants et personnels soient payés avec des mois de retard dans la plupart des universités. Une nouvelle politique budgétaire doit également être mise en place pour ouvrir des postes et titulariser massivement les vacataires et contractuels de l'université.
- Reconnaître la réalité du doctorat. La majorité des thèses, particulièrement en SHS, ne se bouclent pas en trois ans. Financer pleinement la durée réelle du doctorat permettrait d'en finir avec la "quatrième année chômage" et de s'aligner sur les standards internationaux. Il n'est pas normal que des doctorants terminent leur thèse au chômage alors qu'ils travaillent à temps plein pour la recherche publique.

Revaloriser le doctorat et les parcours des jeunes chercheurs n'est pas un luxe : c'est investir dans notre démocratie, dans l'innovation et notre futur collectif. A l'heure de la prolifération des fake news et du conspirationnisme, de la remise en cause des savoirs académiques, il est impératif de renforcer une éducation exigeante et de reconnaître enfin que la jeunesse scientifique mérite respect, sécurité et perspectives.

La France doit faire de la recherche une priorité nationale. Donner aux chercheurs les moyens de produire et partager le savoir, investir massivement dans les universités et les laboratoires, c'est protéger notre avenir en préservant la connaissance comme bien commun et en consolidant notre démocratie face à la désinformation.